

**VOUS NE POUVEZ SERVIR DIEU ET L'ARGENT - Commentaire biblique du p. Albert Maggi OSM**

**Lc 16,1-13**

*Il disait encore à ses disciples : " Il était un homme riche qui avait un intendant, et celui-ci lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le fit appeler et lui dit : "Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne peux plus gérer mes biens désormais. " <sup>3</sup> L'intendant se dit en lui-même : "Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Piocher ? je n'en ai pas la force ; mendier ? j'aurais honte... Ah ! je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois relevé de ma gérance, il y en ait qui m'accueillent chez eux. "*

*" Et, faisant venir un à un les débiteurs de son maître, il dit au premier : "Combien dois-tu à mon maître ?" - "Cent barils d'huile", lui dit-il. Il lui dit : "Prends ton billet, assieds-toi et écris vite cinquante. " Puis il dit à un autre : "Et toi, combien dois-tu ?" - "Cent mesures de blé", dit-il. Il lui dit : "Prends ton billet, et écris quatre-vingts. «*

*" Et le maître loua cet intendant malhonnête d'avoir agi de façon avisée. Car les fils de ce monde-ci sont plus avisés envers leurs propres congénères que les fils de la lumière. " Eh bien ! moi je vous dis : faites-vous des amis avec le malhonnête Argent, afin qu'au jour où il viendra à manquer, ceux-ci vous accueillent dans les tentes éternelles.*

*Qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi en beaucoup, et qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup. Si donc vous ne vous êtes pas montrés fidèles pour le malhonnête Argent, qui vous confiera le vrai bien ? Et si vous ne vous êtes pas montrés fidèles pour le bien étranger, qui vous donnera le vôtre ?*

*" Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. "*

Le passage de Luc qui nous sommes en train d'examiner, les treize premiers versets du chapitre 16, sont très difficile, ils ne sont pas facile à comprendre. Le sens, l'enseignement que l'évangéliste veut donner, est très clair : l'argent est un outil pour les autres, au fin de se faire des amis.

Mais au lieu de l'utiliser pour se faire des amis, il y en a qui deviennent ami de l'argent, puis en deviennent le serviteur. Ainsi, plutôt que de s'en servir, on le sert. Tel est le sens, c'est clair.

Le passage est complexe aussi parce que Luc est le seul des évangélistes qui a cette parabole de Jésus. Voyons là. *"Il disait aussi à ses disciples"*, Jésus se tourne alors vers ses disciples, *"« un homme riche »"*, il s'agit d'une première clé de lecture à garder à l'esprit. L'expression 'homme riche' apparaît trois fois dans l'évangile de Luc et elle a toujours une signification négative.

La première fois c'était dans le chapitre 12, verset 16, où l'un homme riche est le goinfre qui gagne, qui démolit les granges, et qu'il veut en construire des nouvelles, et le Seigneur lui dit : *"Oh insensé, cette nuit même tu mourras et tout ce que tu as accumulé, pour qui sera?"*

L'autre est dans la suite de ce passage, toujours dans le chapitre 16 verset 19 de Luc. L'homme riche est celui de la parabole du pauvre Lazare, c'est à dire un homme aussi égoïste qui n'est pas condamné de maltraiter les l'autre car il ne s'en aperçoit pas. Le riche vis à un niveau tel que le pauvre ne rentre pas dans sa vision.

Il y a donc trois fois le terme 'homme riche' et toujours en négatif et c'est ainsi que nous devons le comprendre. Cet homme riche avait un intendant qui a été accusé de dilapider ses biens. Il l'appelle et lui demande de rendre compte de l'administration et il le licencie. Il dit *"«Tu ne pourras plus administrer»"*.

Et que fait cet intendant ? Il se tient en face des possibilités : l'une est une impossibilité physique, il n'as pas la force de piocher, l'autre est une impossibilité morale, il a honte de mendier. Et il se demande *"«Que vais-je faire?»"*

Donc l'intendant qui a été malhonnête, fait le fourbe car maintenant qu'il a été chassé de cette maison, afin d'être accueilli par quelqu'un, il voudrait se faire des amis parmi les débiteurs de son maître. Il appelle les débiteurs et leur demande : *"« Combien dois-tu à mon maître ? »"*. Il répondit : *"« Cent barils d'huile ? »"*. Il lui dit : *"« Prends ton billet et écris cinquante »"*.

Ici l'attitude de l'intendant n'est pas claire. Est-ce qu'il renonce à sa rémunération, à son pourcentage ? Ce n'est pas possible, car une commission de 50 barils d'huile sur les cent est excessive. De ce fait ce n'est pas clair. Cependant il réduit la dette, donc il rend service aux débiteurs.

Il continue encore dans sa malhonnêteté. Les mots « malhonnêteté, malhonnête » représentent la clé qui nous fait comprendre ce passage. Pourquoi ? Car *"« le maître loua cet intendant malhonnête »"*. Mais comment pouvez-vous faire l'éloge d'une personne malhonnête ?».

Parce que le riche, qui dans l'évangile de Luc est toujours perçu de façon négative, ou le malhonnête, raisonnent en fonction de leurs critères. Le riche admire le riche ; le malhonnête - c'est l'importance de ce passage, de la dénonciation de Jésus – admire les malhonnêtes, même s'il y perd comme pour ce maître.

Ainsi la perversion totale de la richesse qui modifie les critères et les valeurs au regard de la société et les personnes. Alors le malhonnête admire et soutient les malhonnêtes, même s'il y perd. Eh bien, Jésus prend tout cela en disant « les fils de ce monde-ci sont plus avisés envers leurs propres congénères que les fils de la lumière ».

Que veut dire Jésus ? Jésus loue la capacité de réagir à une situation d'urgence. Vis-à-vis de l'urgence cet homme à été capable de réagir. Mais voilà le sens profond ce passage, « *Je vous dis : faites-vous des amis avec la richesse malhonnête...'* » », le mot 'richesse' est mammona, du mot *mamon* en araméen, qui signifie 'ce qui est sur, ce qui est certain'. Et qu'est ce qu'est sur, certain ?

La possession, l'argent, le profit, la richesse, les choses dans lesquelles les personnes mettent leur sécurité. Alors Jésus appelle cette richesse 'malhonnête' il n'y a pas de richesse à côté de l'honnêteté. La dénonce que Jésus fait est très grave. «*Car le jour ou la richesse viendra à manquer, ils vous accueilleront dans les tentes éternelles*».

Donc, "liez vous avec cet argent". L'argent sert sans doute pour se sentir bien, mais surtout pour rendre la vie meilleure. Celui qui utilise l'argent seulement pour améliorer sa vie, se détruit. De nouveau ce mot 'malhonnête' revient. Jésus dit : «*Celui qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi en beaucoup ; qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup*».

Il continue encore, et pour la quatrième fois on revient sur le mot 'malhonnête'. «*Donc, si vous ne vous êtes pas montrés fidèles dans la richesse malhonnête...* » », Jésus est clair, la richesse est malhonnête, «*Qui confiera vous la vraie richesse ?*».

Et voici la fin, la sentence, l'avertissement très sévère de Jésus, que nous devons prendre très au sérieux, «*Nul serviteur ne peut servir deux...* », "le mot est 'messieurs', que l'on peut traduire 'maître', mais le terme grec est *Kyrios*, qui signifie seigneur.

«*Ou bien il haïra l'un et il aimera l'autre, soit il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.*» Voici la sentence de Jésus : «*Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon*», c'est-à-dire la richesse. Notre sécurité, ou nous la mettons en Dieu – et cela ca veut dire de s'engager à partager ce que nous sommes et ce que nous avons avec ceux qui n'ont pas, sachant que notre richesse est Dieu ... C'est le même Jésus qui a dit «*Ne vous souciez pas de votre vie, cherchez le royaume et le reste vous sera donné en plus*».

Donc nous devons choisir: ou bien nous faisons confiance à Dieu et mettons notre richesse et notre sécurité en lui, ou nous nous confions à Mammon.

Mais Jésus dit que c'est incompatible de servir Dieu et Mammon. Jésus, quel rêveur! Mais combien il s'est trompé ! En effet, qu'est ce qui se passe ? Tous ceux qui ont depuis toujours été en mesure de servir Dieu et l'Argent, à vénérer Dieu et à prendre soins de ses propres intérêts, ricanent dans son dos.

En fait qui sont-ils? Le passage se poursuit, mais ici il n'est pas dans la version liturgique. Qui sont-ils? *“Les pharisiens”* les personnes super-pieuses, les premiers de la classe, les fidèles, *“ ceux qui étaient attachés aux choses et qui se moquaient de lui”*.

Alors pauvre Jésus qui s'est trompé croyant qu'on ne peut pas servir Dieu et Mammon ; les Pharisiens, les gents pieux, les religieux ils le font depuis longtemps.